

Zeitschrift:	Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia
Herausgeber:	Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
Band:	77 (1994)
Artikel:	Les graffiti sur céramique de Lousonna-Vidy
Autor:	Luginbühl, Thierry
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-117403

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Thierry Luginbühl

Les graffiti sur céramique de *Lousonna-Vidy**

Résumé

L'étude de 89 graffiti retrouvés sur des récipients en céramique de Lousonna-Vidy a permis de distinguer deux catégories d'inscriptions dont le sens et la fonction ont pu être définis assez précisément: les marques de propriété et les indications de contenu.

Les premières, de loin les plus nombreuses, se retrouvent presque exclusivement sur de la céramique de table de qualité comme la terre sigillée d'importation ou ses imitations. Leur fonction était de relever le caractère personnel de certains récipients, des coupes et des assiettes principalement. Elles se présentent soit sous la forme de noms, souvent abrégés, soit sous celle de marques non littérales, simples croix ou dessins plus élaborés.

Les inscriptions concernant les particularités d'un contenu, attestées uniquement sur des récipients de stockage (dolia, pots à provisions) et des cruches, indiquent selon les cas un poids, un prix ou la nature d'un produit.

Malgré leur nombre relativement restreint, ces graffiti sont une source précieuse d'informations pour l'étude des noms des habitants du vicus et permettent l'approche de sujets aussi divers que l'écriture, la langue, la propriété, le statut et le rôle de la femme, les usages commerciaux, la persistance celtique et la romanisation.

Cette petite étude, loin de prétendre répondre de manière assurée à ces questions, désire simplement montrer l'intérêt de ce type d'inscriptions pour la connaissance de la vie quotidienne dans le monde gallo-romain.

But et méthode

Cette petite étude relative aux graffiti sur céramique de *Lousonna-Vidy* a eu pour but de déterminer, au delà de leur forme, leur sens et leur fonction et de définir l'apport qu'ils sont à même de fournir à nos connaissances sur la paléographie, l'onomastique et la société de la région lausannoise à l'époque gallo-romaine.

Ce travail a porté sur un *corpus* de 89 gravures tracées après cuisson, dont 86, considérées comme lisibles, ont été présentées en catalogue. Ces graffiti, répartis sur 77 frag-

Zusammenfassung

Bei den Grabungen in Lousonna-Vidy kamen bislang 89 Gefäße mit Graffiti zum Vorschein. Die deutbaren Inschriften sind zwei Kategorien zuzuweisen: Besitzermarken und Angaben zum Gefäßinhalt.

Die Vertreter der – klar grösseren – ersten Gruppe finden sich nahezu ausschliesslich auf qualitätvollem Tafelgeschirr. Sie dienten dazu, den Aspekt des Privateigentums bestimmter Stücke, vor allem von Bechern und Tellern, hervorzuheben. Die Graffiti können die Form – oft abgekürzten – Namen haben oder von anepigraphen Marken, einfachen Kreuzen etwa oder differenzierten Zeichnungen.

Graffiti, die sich auf den Gefäßinhalt beziehen, sind ausnahmslos auf Vorratsbehältern bezeugt (Dolia, Töpfe zur Lagerung) sowie auf Krügen. Sie nennen fallweise das Gewicht, den Preis oder das Produkt.

Trotz ihrer relativ beschränkten Anzahl sind die Graffiti eine wertvolle Quelle, enthalten sie doch Informationen zu den unterschiedlichsten Aspekten wie Namen von Vicus-Bewohnern, Schriftlichkeit, Sprache, Eigentumsverhältnissen, Stellung und Rolle der Frau, Handel, Fortbestehen keltischer Elemente und Romanisierung.

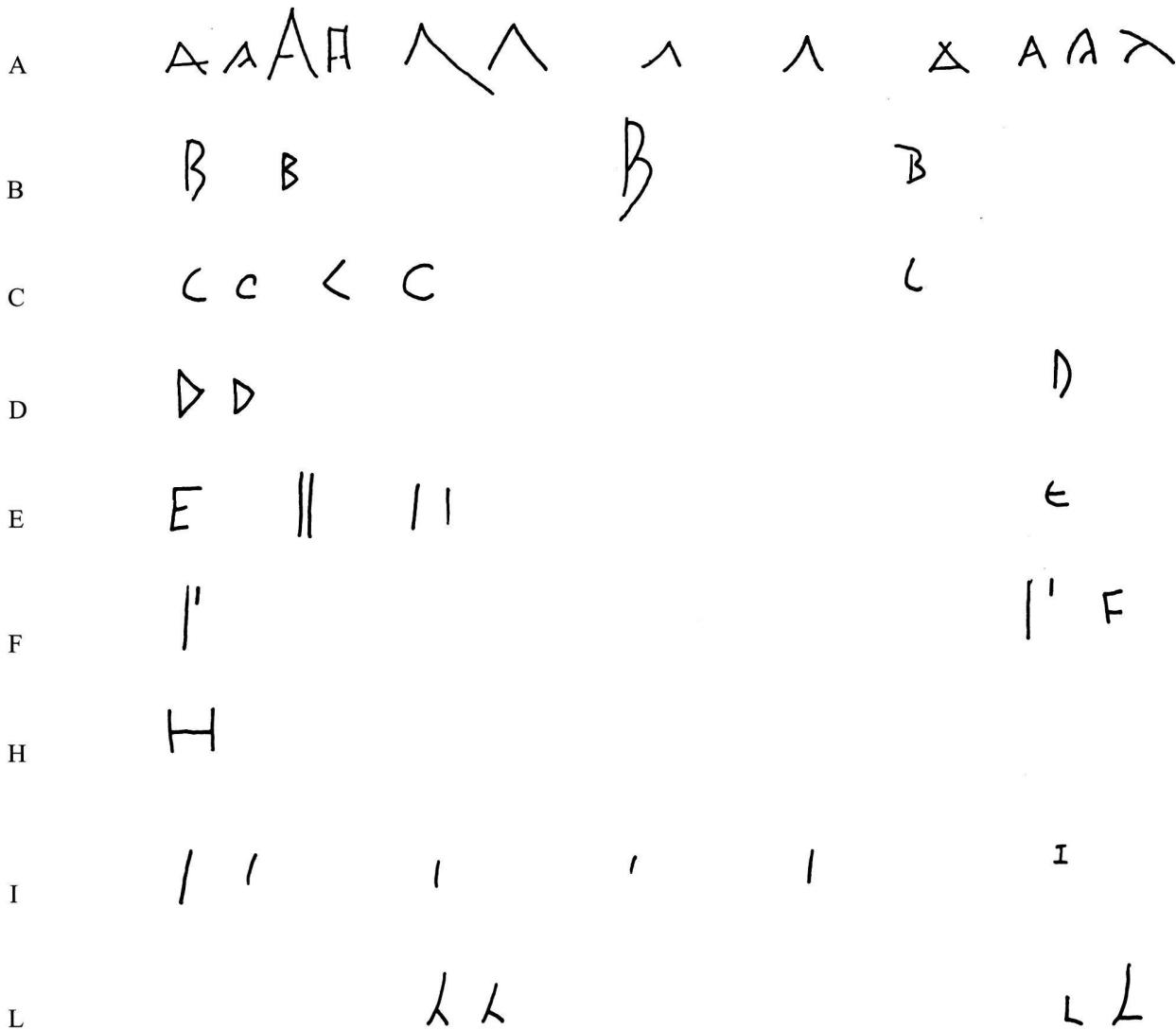
Der vorliegende Artikel erhebt keinen Anspruch auf absolute Sicherheit der Aussagen; er versucht aber darzustellen, wie aufschlussreich für unsere Kenntnisse des täglichen Lebens in der gallo-römischen Welt die Graffiti sein können.

ments de récipients de catégories diverses, ont été recherchés à partir des fichiers informatisés¹ du Musée Romain de Vidy et des dernières fouilles (1989–1991) de la Section archéologie des Monuments Historiques, avec le concours de N. Pichard Sardet (Conservatrice) et de C. May Castella et S. Berti (co-responsables des fouilles MH).

Les graffiti sur amphores², gravés sur les sites de production, généralement avant cuisson, n'ont pas été pris en considération³.

*Publié avec l'appui financier du Département de l'instruction publique et des cultes de l'Etat de Vaud.

Epoque augustéenne julio-claudienne flavienne 100–150 après 150 non daté



Tab. 1. Graffiti de *Lousonna-Vidy*. Répertoire des caractères, groupés par époque. Ech 1:1.

Les graffiti, le fond et la forme

Une étude préliminaire des graffiti relevés a démontré l'existence de deux grands types d'inscriptions sur céramique déjà supposée par A. Laufer et M. Sitterling⁴: les graffiti de propriété sur céramique de qualité (79 individus) et les indications de contenu, beaucoup plus rares (7 individus), généralement inscrites sur des récipients de stockage (dolia, pots à provisions) ou sur des cruches.

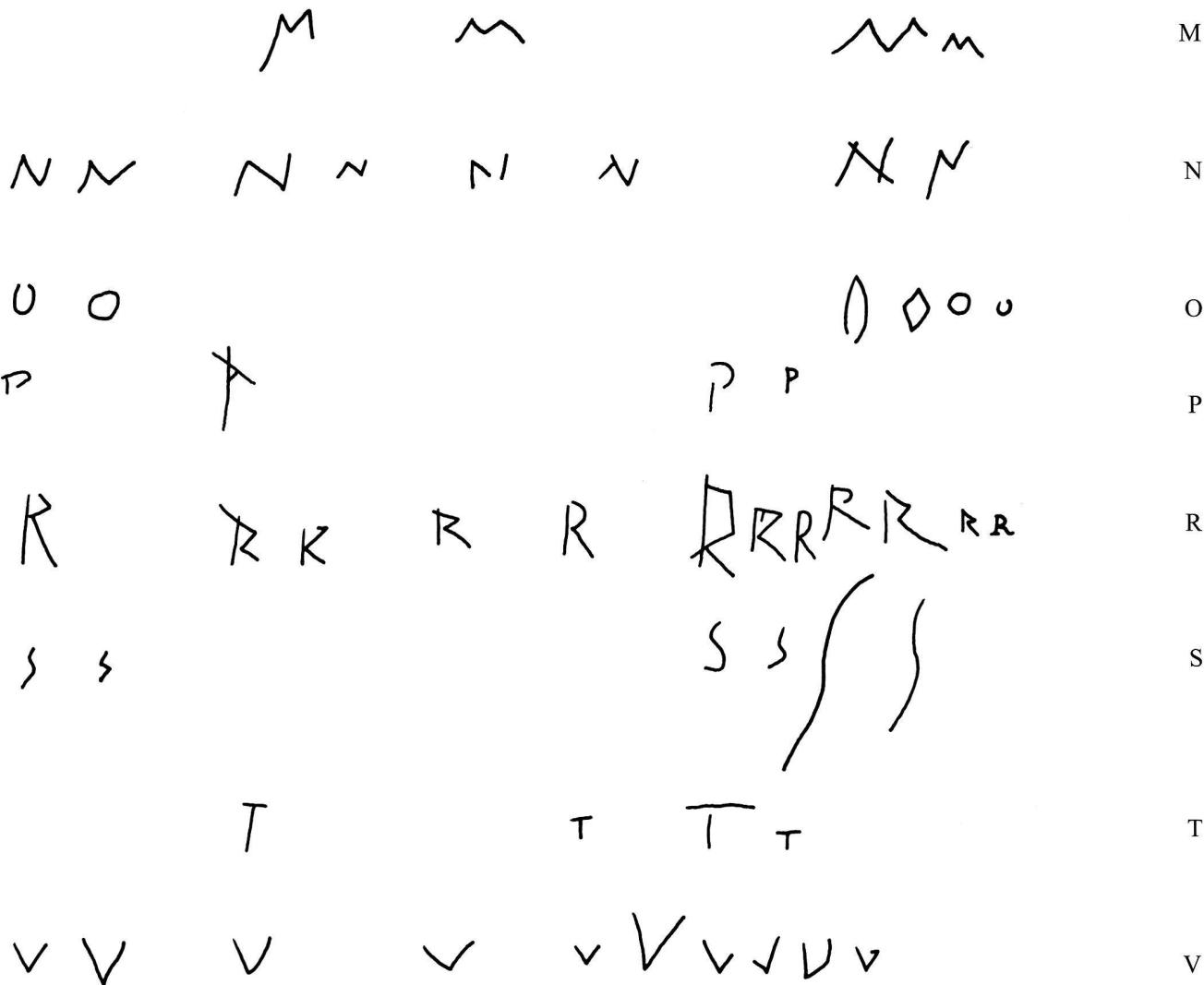
Sur le plan technique, ces inscriptions ont été réalisées par simple incision au moyen d'une pointe métallique: couteau de poche, stylet, ou, peut-être, un simple clou. Cette gravure post-cuisson, de facture généralement peu soignée, ressort assez bien sur les céramiques engobées ou

fumigées (plus de 96% des cas relevés) grâce à la différence de couleur entre le cœur de la pâte et sa surface ou son revêtement.

La position de ces inscriptions dépend essentiellement de leur fonction. Les graffiti de propriété sont situés dans la majorité des cas (plus de 80% des exemplaires) sur une partie cachée (sous le fond des vases à pied annulaire), ou peu visible (partie inférieure de la panse) des récipients.

Les indication de contenu, dont le but était manifestement d'être lues, et donc vues, sont, elles, toujours situées sur une partie en évidence, l'épaule du récipient le plus souvent.

Epoque augustéenne julio-claudienne flavienne 100–150 après 150 non daté



Tab. I. Graffiti de *Lousonna*-Vidy. Répertoire des caractères, groupés par époque. Ech 1:1.

La quasi totalité des inscriptions relevées présentent une écriture cursive assez régulière et homogène (cursive ancienne ou majuscule⁵) dont les lettres, détachées, ne sont que très rarement ligaturées⁶. Les consonnes, peu déformées, sont assez proches de la capitale (sauf les «F»), mais sans empattement, alors que les voyelles, les «A» et les «E» particulièrement, sont du type plus simplifié généralement utilisé sur les tablettes de cire⁷. Cette forme d'écriture très différente de celles, plus liées et plus déformées des *tituli picti* ou des graffiti d'Italie⁸, d'Espagne⁹, de Gaule méridionale¹⁰ ou du Centre¹¹, trouve ses meilleurs parallèles sur les sites de l'Est de la Gaule (Val de Saône¹²,

des provinces de Germanie¹³ ou du Plateau suisse (Genève¹⁴, Nyon¹⁵, Orbe Boscéaz¹⁶, Avenches¹⁷, Vindonissa¹⁸, Vitudurum¹⁹, Augst²⁰, Stutheien/Hüttwilen TG²¹). Ce «faciès» paléographique, qui mérite d'être plus complètement étudié, semble avoir caractérisé tant les sites civils, comme *Lousonna* ou Avenches, que les établissements militaires (Vindonissa, Neuss ou Haltern²²).

Un seul des graffiti répertoriés à *Lousonna* a été tracé en lettres capitales²³. Ces dernières, par leur type d'empattement, se rapprochent des caractères des inscriptions lapidaires mais n'ont pas de parallèle (publié) sur céramique.

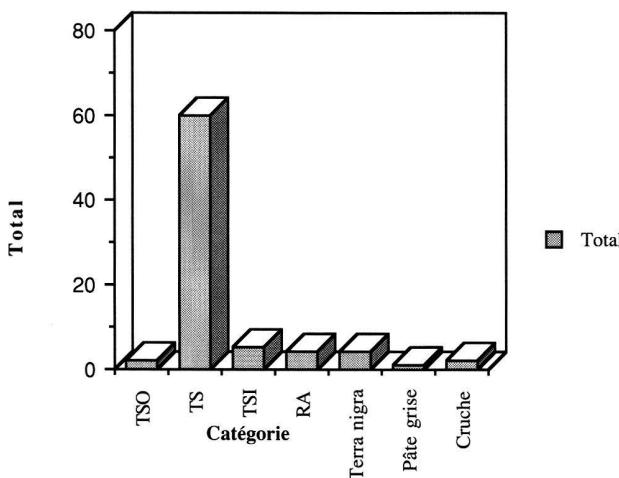


Fig. 1. Graffiti sur céramique de *Lousonna-Vidy*. Total par catégorie de céramique.

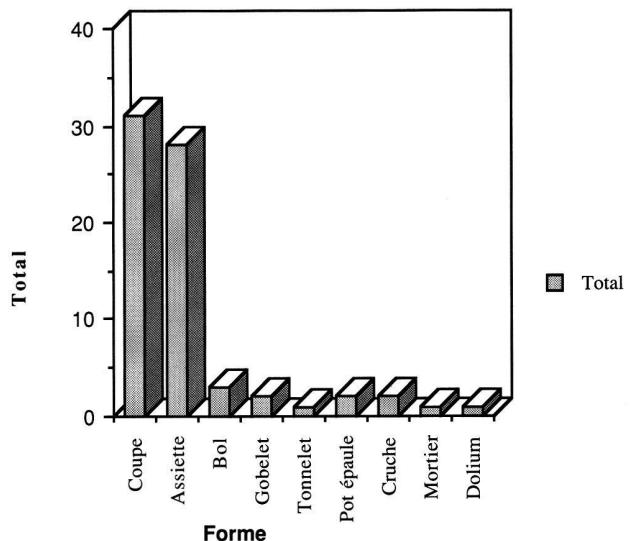


Fig. 2. Graffiti sur céramique de *Lousonna-Vidy*. Total par forme de récipient.

Les marques de propriété

Groupes et supports

Les marques de propriété qui, comme nous l'avons vu, forment la majorité des graffiti relevés (plus de 93%, 79 individus), se composent soit de noms (des *cognomina* dans la quasi totalité des cas²⁴) complets ou plus ou moins abrégés, soit de marques non littérales, simples croix ou dessins plus achevés (un seul cas). Elles ont pu être divisées, en fonction de leur forme, en sept grands groupes: les abréviations à une lettre, à deux lettres, à trois lettres, à quatre lettres, les noms au nominatif, les noms au génitif et les marques non littérales.

Les abréviations à une lettre, vraisemblablement pour des raisons de commodité (un graffiti est une détérioration) et peut-être de place, avec 21 exemples, apparaissent nettement comme la forme la plus usuelle des marques de propriété.

Le nombre des autres formes d'abréviations décroît ensuite plus ou moins régulièrement avec celui des lettres les composant.

Les cognomina au nominatif, avec 11 cas relevés, forment le second groupe par le nombre, plus de deux fois supérieur à celui des noms au génitif (5 exemples).

Les marques non littérales, peu explicites dans le cas des simples croix (6 cas sur 7), bien que fréquentes à l'époque augustéenne, semblent disparaître assez rapidement.

La succession de ces différentes formes de graffiti sur une même pièce, phénomène assez courant²⁵, est attestée de manière certaine (recoupement des incisions) sur 4 récipients.

Cette évolution de la marque d'un propriétaire, toujours dans le sens d'une plus grande sophistication, est observable sous 4 formes différentes:

- croix puis initiale (VY90/06724–03): X puis A (graf. no. 2.74).
- croix puis cognomen (62 Q48/00001): X puis VIOS (graf. no. 63.78)
- initiale puis cognomen (LA/0160): A puis...ICE [...] (graf. no. 4.49)
- petite initiale puis grande initiale puis cognomen (Mallad. /00634): N puis N puis NIGER (graf. no. 16.17.67).

Les caractéristiques des supports de ces inscriptions de propriété sont, bien sûr, particulièrement intéressantes. Au niveau des catégories (fig. 1), les récipients en terre sigillée lisse (TS), céramique de luxe «classique» du monde romain, forment l'essentiel des cas relevés (76,9%, 60 individus).

La terre sigillée ornée (TSO) est étonnamment peu représentée (2,6%, 2 individus). Le répertoire des formes les plus courantes de cette catégorie, principalement des grands bols moins personnels que coupes ou assiettes, (toujours en TS lisse), comme la possibilité de reconnaître immédiatement un récipient de cette catégorie par son décor, sont très vraisemblablement à l'origine de la rareté des graffiti sur ce type de supports.

Les trois catégories de céramique de «luxe moyen», imitation de sigillée (TSI), céramique à revêtement argileux (RA) et céramique à pâte grise fine lissée et fumigée (Terra nigra), présentent un nombre bien inférieur de marques de possession (respectivement 5%, 4% et 4%).

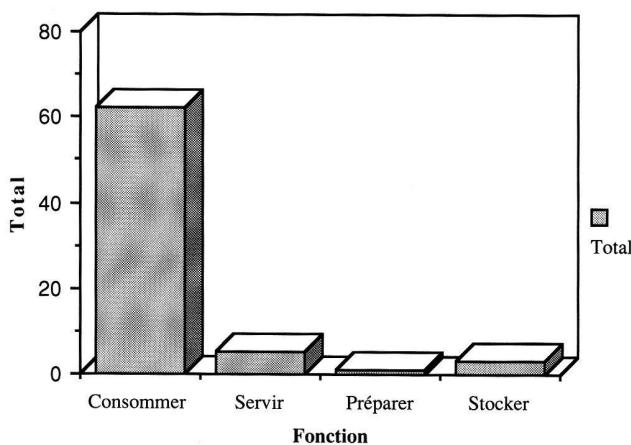


Fig. 3. Graffiti sur céramique de *Lousonna-Vidy*. Total par fonction des récipients.

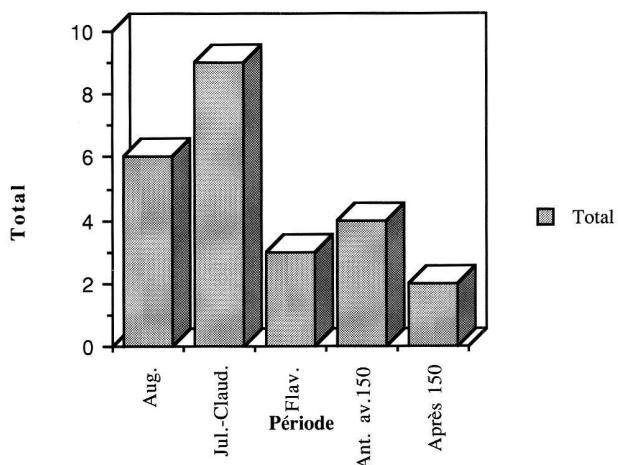


Fig. 4. Graffiti sur céramique de *Lousonna-Vidy*. Total par période.

Seuls trois graffiti de ce type ont été relevés sur d'autres catégories de matériel: 2 sur des cruches et 1 sur un dolium en céramique à pâte grise.

La forme des récipients (fig. 2) semble avoir aussi joué un rôle prépondérant. Les coupes arrivent en tête avec 31 marques de possession répertoriées. Elles sont suivies de près par les assiettes (28 cas), puis loin derrière, par les bols (3 exemplaires), les gobelets (2), les cruches (2), les pots à épaule marquée (2), puis les tonnelets (1), les mortiers (1) et les dolia (1).

Parmi les fonctions de ces récipients (fig. 3) la consommation de mets solides ou liquides prédomine très largement avec 62 expl. et n'est suivie que de très loin par le service (5 cas), le stockage (3) et la préparation de la nourriture (1 seul exemplaire).

Les récipients servant à absorber des boissons (coupes, gobelets et tonnelets), du vin très probablement, semblent avoir été plus fréquemment «personnalisés» (34 cas) que ceux servant à consommer des aliments solides (assiettes, 28 cas).

Chronologie

L'étude de la chronologie du phénomène des marques de propriété à *Lousonna* pose des problèmes essentiellement liés aux méthodes de récolte du matériel des fouilles anciennes et à la position des graffiti eux-mêmes qui interdit souvent la détermination du type du récipient support. Seul le type, en effet, a été pris en compte pour proposer une datation d'une pièce hors contexte. La provenance des

récipients (Italie, Gaule méridionale, du Centre, de l'Est, etc.), pourtant souvent déterminable²⁶, a volontairement été ignorée. Certaines catégories datantes plus facilement reconnaissables que d'autres (la TS italique p.ex.) auraient vraisemblablement donné une image déformée de l'évolution quantitative des graffiti. Les pièces prises en compte, au nombre de 24, ont été regroupées par périodes d'inégale durée mais constituant des horizons types bien individualisés dans le domaine céramologique (fig. 4).

Le tableau illustrant les totaux par période (fig. 4) n'est cependant donné qu'à titre indicatif. Le matériel retenu ne représente, en effet, qu'un petit pourcentage du mobilier de base et forme un corpus inférieur, numériquement, au seuil statistique généralement admis (30).

Les graffiti d'époque augustéenne y représentent le quart des inscriptions considérées (6 individus). Ce nombre, déjà élevé pour une période de courte durée (environ 30 ans), est très probablement sous-estimé, les fouilles anciennes n'ayant que rarement atteint les niveaux de cette époque. Il s'explique très probablement par la rareté (relative) et vraisemblablement le prix de la céramique d'importation durant les premières décennies de la romanisation dans nos régions.

Les marques de l'époque julio-claudienne, avec 9 attestations, forment le corpus le plus important. Cette importance quantitative, bien que tempérée par ce qui a été dit à propos de l'époque augustéenne, est probablement due à l'augmentation des importations de céramique de luxe, résultant de l'apparition des productions de sigillées de Gaule méridionale vraisemblablement moins onéreuses que celles provenant d'Italie.

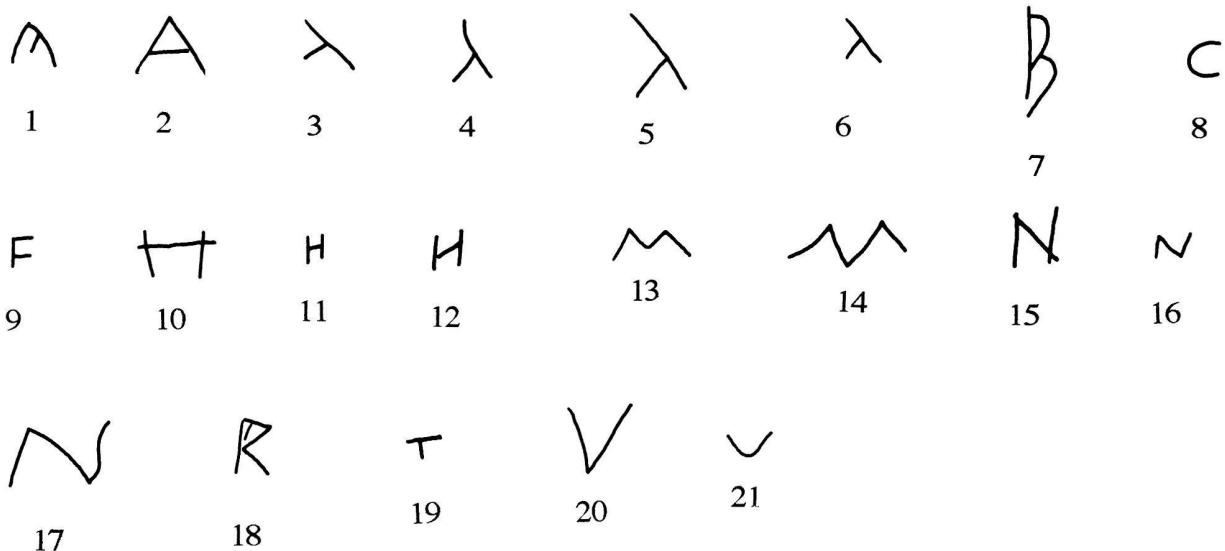


Fig. 5. Graffiti de *Lousonna-Vidy*. Les marques de propriété. Les numéros renvoient au catalogue. Ech. 1:1.

La période flavienne voit, au contraire, une nette diminution de ces marques de propriété (3 individus) probablement due à une banalisation de la sigillée.

Au second siècle de notre ère, puis au Bas-Empire, la diminution du nombre de ce type de graffiti (6 individus en tout), après une augmentation passagère difficile à expliquer, est peut-être due à la diminution de la qualité de la céramique fine (sigillées de la Gaule de l'Est).

Le recalage des graffiti de propriété dans la stratigraphie d'un site fouillé récemment, en l'occurrence la maison nord-ouest des fouilles Sagrave 89²⁷, montre une évolution chronologique du phénomène assez similaire à celle précédemment supposée pour la totalité du vicus. Un seul graffiti, provenant d'un ensemble scellé par un sol de 15/20 ap.J.-C., est d'époque augustéenne. Trois proviennent des niveaux julio-claudiens de la maison (un tibérien et deux claudiens). Un seul est flavien (règne de Domitien probablement) et deux antonins (un d'avant et un d'après l'installation du sol de l'état 5b, aux alentours de 170/180 ap.J.-C.).

Catalogue

Abréviations utilisées: *Drag.*: Dragendorff, H., *Terra sigillata*. BJ 96, 1895. *Ha.*: Haltern, Loeschcke, S., *Keramische Funde in Haltern*. MAW 5, 1909. *RA*: céramique à revêtement argileux. *TS*: terre sigillée. *TSI*: imitation de terre sigillée. *TSO*: terre sigillée ornée.

Les noms suivis d'un astérisque (*) font l'objet d'un commentaire onomastique au chapitre suivant.

Abréviations à une lettre

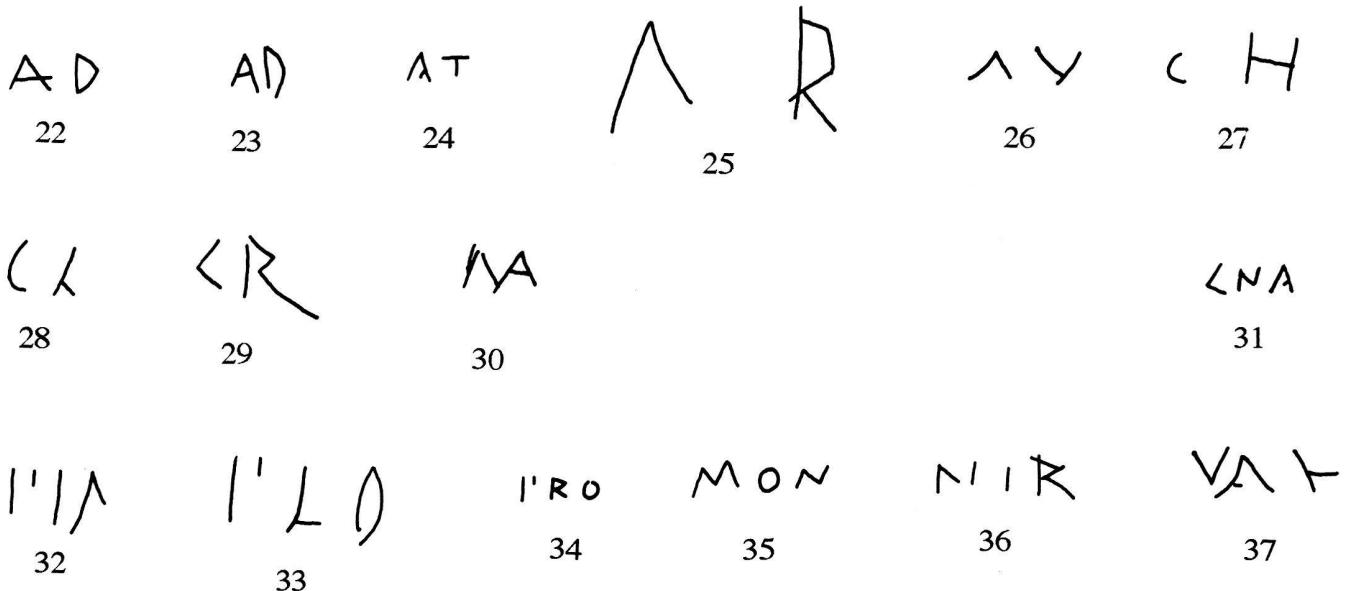
1. A. 60/03900. TS. Coupe.
2. A. Vy90/06724–03. TS. Coupe.
3. A. LA/01096. TS. Assiette.
4. A. LA/01060. TS. Assiette.
5. A. LA/01735. TS. Assiette.
6. A. 60/01561. TS. Assiette.
7. A. 60/01965. TS. Coupe, serv. B de la Graufesenque.
8. C. LA/01767. TS. Assiette.
9. F. LA/01557. TS. Coupe.
10. H. LA/01767. TS. Assiette.
11. H. 60/03366. TS. Coupe.
12. H. LA/01525. TS. Assiette.
13. M. Flon 66. TS. Coupe Drag. 35.
14. M. S/00255. TS. Coupe.
15. N. Vy 90/06655. TS. Coupe.
16. N. Malad./00634. TS. Assiette Drag. 2/21.
17. idem, (AS?).
18. R. S/00242. TS. Assiette.
19. T. Vy89/05677–02. TS. Coupe.
20. V. 60/00219. RA. Gobelet ovoïde.
21. V. LA/03609. TS. Assiette.

Abréviations à deux lettres

22. AD.L2: Sct. 5 sud/no 480. TS. Coupe Ha. 7, serv. C.
23. AD. VS90/08008–03. TS. Coupe.
24. AT. LA/03198. TS. Coupe.
25. AR. Vy90/06587–02. TSI. Bol Drack 21.
26. AV. 60/03229. TS. Assiette Drag. 36.
27. CH. Malad./00640. TS. Assiette variante Ha. 2.
28. CL. 60/00237. TS. Drag. 33.
29. CR. 60/03022. TS. Coupe.
30. NA (MA?). Vy90/06648–09. TS. Assiette.

Abréviations à trois lettres

31. CNA *. Vy89/06660–08. TS. -.
32. FIA (FIR?). LA/03594. TS. Assiette.
33. FLO *. L3, no 121. Pâte grise *terra nigra*. -.
34. FRO *. Musée 38/00130. TS. Coupe.
35. MON. 60/00222. TS. Assiette.
36. NIR. L2: Gazoduc 74/no 545. TS. Assiette Drag. 36.
37. VAL *. S/00128. TS. Coupe.

Fig. 6. Graffiti de *Lousonna-Vidy*. Les marques de propriété. Les numéros renvoient au catalogue. Ech. 1:1.*Abréviations à quatre lettres*

38. *CABA* *. 60/03823. RA. Gobelet ovoïde à cordons fendus.
 39. *MONA (MONT?)*. LA/03576. TS. Coupe.
 40. *MONT* *. L2: Expo 64/no 554. TS. Assiette.
 41. *NAVT* *. Malad. 36/00012. TS. Coupe Drag. 27.
 42. *PRIM* *. S/00106. TS. Assiette Drag. 17.
 43. *PRIM* *. 60/02715. TS. Coupe.

Fragments indéterminés

44. *AI* [...]. 60/00414. TS. Assiette.
 45. [...] *ANI*. Flon N.2. TSO. Bol. Drag. 37.
 46. *AV*(?) [...]. 60/00485. TS. Assiette Drag. 36.
 47. *CTÉ (CHÍ)?* [...]. Vy 89/05115. TS. Coupe.
 48. *CEAI* (?) [...]. LA/01742. TS. Assiette.
 49. [...] *ICE* [...]. LA/00160. TS. Assiette.
 50. [...] *IE (ISE?)*. Flon XXVII. TS. Coupe Ha. 7
 51. [...] *INI* [...]. Vy 89/06504–05. TS. Assiette.
 52. [...] *PERC* [...]. 61/07359. Pâte grise *terra nigra*. Pot à épaule marquée.
 53. [...] *RVL (RVC?)*. 61/02730. TS. Mortier Drag. 43.
 54. *T* [...]. LA/01525. TS. Assiette.
 55. [?] *VINT* (?) [?]. TSO. Bol Drag. 37
 56. [...] *RACIA*. L2, sct.3, F.3, no 430. Cruche.

*Noms au nominatif**Terminaison en «a»*

57. *NATULLA* *. OF.75, no 236. Pâte grise *terra nigra*. Pot à épaule marquée.
 58. *PRIMA* *. 62Q49/00065. TS. Coupe.
 59. *RUFILLA* *. 61/03858. Pâte grise *terra nigra*. Pot à épaule marquée.
 60. *VASSA* *. LA/03595. TS. Assiette.

Terminaison en «us» («as»)

61. *ALIVS* *. Flon 1960. Pâte grise. Dolium
 62. *FIRMAS* * (*FIRMIUS*?). Vy 90/6617. TS. Assiette.

Terminaison en «os»

63. *VIOS* *. 62Q48/0001. TS. Coupe Ha 7c.

Noms à terminaison en «o»

64. *CAPITO* *. LA/03600. TS. Assiette Ha. 2.
 65. *SVRIO* *. E62/01741. TSI. Tonnelet.

Autres terminaisons

66. *NELUN* *. 60/00220. TSI. Coupe.
 67. *NIGER* *. Malad. /00634. TS. Assiette Drag. 2/21.

Noms au génitif

68. *RVFAE* *. L2, sct.5 sud, no 475. TS. Assiette Ha. 1, serv. C.

Terminaison en «i»

69. *BANI* *. LA/03550. TS. Coupe Ha. 8.
 70. *BVSNI* *. VS90/08058–04. TS. Coupe Ha. 8.
 71. *MASCLI* *. S/00217. TS. Coupe.
 72. [V] *EREVNNDI* *. Vy 89/06534–03. TS. Coupe Ha. 8.

Marques non littérales

73. Vy 89/05792–01. TSI. Coupe. Femme nue, Vénus?
 74. Vy 90/06724–03. TS. Coupe. Croix.
 75. 60/00277. TS. Coupe. Croix.
 76. Malad. H3. TS. Assiette Drag. 18. Croix.
 77. LA/03550. TS. Assiette Ha. 2. Croix.
 78. 62Q48/00001. TS. Coupe Ha. 7c. Croix.
 79. Malad. /00001. TS. Coupe. Croix.

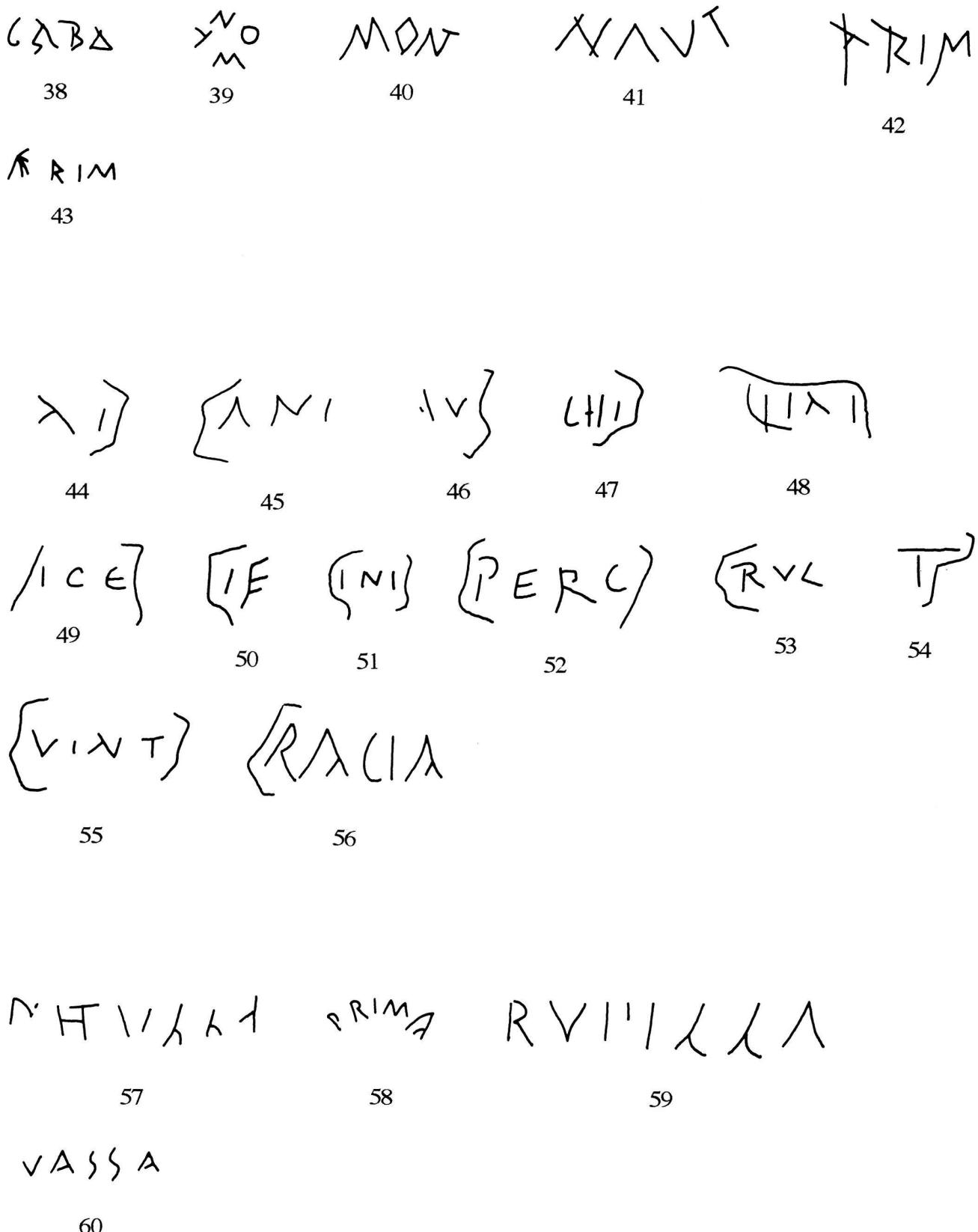
Fig. 7. Graffiti de *Lousonna-Vidy*. Les marques de propriété. Les numéros renvoient au catalogue. Ech. 1:1.

Fig. 8. Graffiti de *Lousonna-Vidy*. Les marques de propriété. Les numéros renvoient au catalogue. Ech. 1:1.

Commentaire onomastique

Al(l)ius: *Cognomen* masculin assez fréquent dans les provinces occidentales de l'Empire²⁸, sans parallèle sur le Plateau Suisse.

Banus: *Cognomen* masculin rare, attesté par une seule inscription de Reims (CIL XIII 3418)²⁹. La forme *Banuus*, plus courante, est connue par des estampilles de Lezoux, Lubié et Martres-de-Veyre³⁰.

Busnus: *Cognomen* masculin de racine probablement celtique³¹ sans parallèle exact (*Busenus* CIL XIII 7921, *Bussenius* CIL V 7108; *Busius* CIL III 10362).

Caballus, lio, lacius, ...: Radical celtique³² à l'origine d'une dizaine de *cognomina* principalement masculins³³ sans parallèle sur le plateau suisse.

Capito: *Cognomen* masculin très répandu³⁴ attesté en Suisse par sept parallèles à Genève, Nyon, Prangins (Nyon) et Vindonissa³⁵ (parallèle sur céramique à Trier³⁶).

Cna(eus?): *Praenomen* masculin très largement répandu en Gaule (centaines d'attestations dans CIL XIII) attesté en Suisse par des dizaines de parallèles³⁷ ou nom d'origine celtique sans parallèle publié.

Firmas: Déformation (?)³⁸ du *cognomen* masculin courant *Firmus*, attesté à *Lousonna* par deux parallèles sur pierre³⁹ ou abréviation du *cognomen* *Firmasius*, beaucoup plus rare (voir p.ex. CIL V 5783).

Flo(rus, rinus, rianus, etc.): Radical à l'origine de plus d'une vingtaine de *cognomina* masculins et féminins⁴⁰. *Florus* est attesté à *Lousonna* sur estampille TSI⁴¹. Les trois expl. proposés sont attestés en Suisse⁴².

Fro(nto, ntinus, etc.): Radical à l'origine d'une quinzaine de *cognomina* masculins et féminins⁴³. Les deux exemples proposés sont attestés en Suisse⁴⁴.

Masclus: *Cognomen* masculin assez répandu en Gaule (p.ex. CIL XIII 1297, 5957, 5538, etc.) forme courte de *Masculus*. Unique parallèle en Suisse (sur peinture murale) à Jona SG⁴⁵.

Mont(anus, anis, ius, etc.): Radical à l'origine d'une dizaine de *cognomina* masculins et féminins⁴⁶ dont *Montanus*, seule forme attestée en Suisse à Martigny⁴⁷, semble avoir été le plus courant en Gaule (19 expl. dans CIL XIII).

Natulla: Diminutif du *cognomen* féminin *Nata* sans parallèle connu en Gaule (Taraconnaise CIL II 436, Numidie CIL VIII 2586)⁴⁸.

Naut(a, icus): *Cognomen* masculin. Les deux formes, *Nauta* et *Nauticus*, sans parallèle en Gaule, sont assez courantes dans le reste de l'Empire (voir p.ex. CIL I, 2, 15557; CIL X 6233). La présence de *nautae* est attestée à *Lousonna* par une dédicace sur pierre⁴⁹.

Nelun(ius?): Nom (*cognomen?*) masculin? Diminutif non attesté du *cognomen* *Nelli*⁵⁰?

Niger: *Cognomen* masculin assez courant, attesté en Suisse à Gravesano (TI)⁵¹ et à Avenches⁵².

Prim(us, anus, itivus, etc.): Radical à l'origine de plus d'une quarantaine de *praenomina* et de *cognomina* masculins et féminins⁵³. *Primus* (*Cognomen*, inscription lapidaire CIL XIII 5026) et *Prima* (graf. no 58, voir *infra*) sont attestés à *Lousonna*. Parallèle exact sur céramique graf. no 43.

Prima: *Praenomen* féminin très courant. Forme masculine attestée comme *cognomen* par l'inscription lapidaire CIL XIII 5026 à *Lousonna*. Parallèles sur céramique graf. no. 42 et 43.

Rufa: *Cognomen* féminin assez courant (p.ex. CIL XII 3796). Forme masculine attestée sur pierre à *Lousonna* (CIL XIII 5046).

Rufilla: Diminutif du *cognomen* féminin courant *Rufa*, attesté sur céramique à *Lousonna* (graf. no 68), sans parallèle connu en Gaule (plusieurs expl. ailleurs, p.ex. Suetone, Vie d'Auguste, 69, 3).

Surio: *Cognomen* masculin rare, peut-être d'origine celtique, attesté par une seule inscription de Lyon (CIL XIII 1791).

Val(ens, erius, erianus etc.): Radical à l'origine d'une vingtaine de *cognomina* masculins et féminins⁵⁴. Les trois exemplaires proposés sont attestés en Suisse⁵⁵ (parallèles sur céramique à Xanthen, Neuss, Homberg et Bonn⁵⁶).

Vassa: Nom (*cognomen?*) masculin probablement celtique⁵⁷ attesté à Brescia (CIL V 4376). Le radical *Vass* est attesté en Suisse à Martigny (*Vassonius*, *Vassonia*⁵⁸)

Verecundus: *Cognomen* masculin très courant, attesté en Suisse à Vindonissa (inscription lapidaire et estampilles)⁵⁹.

Vios: Nom (*cognomen?*) masculin d'origine probablement celtique (terminaison en *os*) sans parallèle connu.

Les indications de contenu

Sens et support

Les recherches décrites en introduction n'ont permis de retrouver que six fragments de récipients portant des indications de contenu gravées après cuisson.

Trois de ces inscriptions ont eu une cruche pour support (graf. nos 80.81.84), deux, un pot à provisions (graf. nos 82.83) et deux, un dolium (graf. nos 85.86).

Le sens de ces inscriptions, très vraisemblablement liées, vu leur support, à l'activité commerciale du vicus, doit traduire, selon les cas, la nature, le poids ou le prix de ces récipients et, surtout, de leur contenu.

La cruche 61/05150 présente le seul graffito relevé à *Lousonna* indiquant la nature du produit proposé, du «*vinulum*» en l'occurrence (graf. no 80).

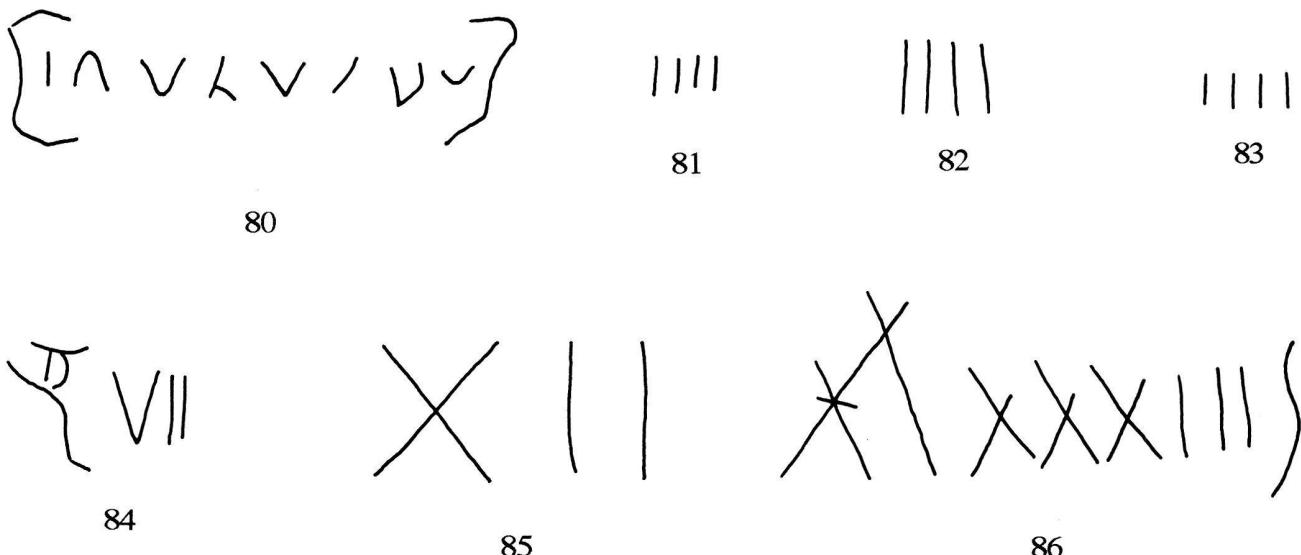
Une cruche du secteur 3 (graf. no 84) présente l'inscription TP (*testa pondo*) VII. L'unité de mesure utilisée paraît avoir été la livre (*libra*) de 327g qui, si on la multiplie par le nombre inscrit attribue le poids très vraisemblable de 2,289 kg au récipient et à son contenu (*testa pondo*).

Un chiffre 4 (III) a été inscrit sur une cruche trouvée lors des fouilles de la maison du Musée (1937) et indique, s'il a été exprimé en livres, un poids de 1,308 kg. La différence de 981 g entre ces deux cruches peut être due à la non prise en compte du poids du contenant dans le second expl. (ce qui expliquerait l'absence de l'abréviation TP) ou, moins vraisemblablement, à une différence de contenance entre ces deux récipients (invérifiable vu leur état de conservation) ou une inégalité de poids spécifique du contenu.

Le chiffre 4 apparaît aussi sur les deux pots à provisions répertoriés (graf. no 82.83). Une fois de plus la livre semble avoir été l'unité de mesure utilisée. Elle convient mieux, en tout cas, que les trois autres systèmes de mesures couramment employés dans le monde romain: once (*uncia*, 27,25 g), *sextarius* (0,54l)⁶⁰ ou urne (*urna*, 13,3l).

La livre peut aussi avoir été utilisée pour exprimer le poids des deux dolia Flon 1936 C.y et Vy/00020. Elle leur attribuerait alors respectivement 3,924 kg et 6,540 kg. Une expression en urnes, attestée sur dolium à Die (Drôme. Gallia 22, 1964, 273s.) ne peut cependant pas être exclue.

Sur le second de ces récipients cette indication de poids est suivie par celle de son prix (33) exprimée en semis («S», demi-as).

Fig. 9. Graffiti de *Lousonna*-Vidy. Les indications du contenu. Les numéros renvoient au catalogue. Ech. 1:1.

Catalogue

80. V]INULUM[...61/05150. Cruche. Vinulum.
81. 4 (librae?). Musée 1937, C. Di. Cruche. Données numériques attestée sur cruche à Vетера et Berginantium (Alt-Kalbar), L. Bakker und Galsterer-Kröll 1975, no 488.535.
82. 4 (librae?). Musée 1937/53. Pâte claire. Pot à provisions. Données numériques sur pots à provisions attestées à Xanten, Bonn, Bendorf, Treis, L. Bakker und Galsterer-Kröll 1975, no 6.29.259.522. Parallèle exact à *Lousonna*, graf. no 83.
83. 4 (librae?). VB 90/06501–04. Pâte claire. Pot à provisions. Cf. no 82.
84. T (esta) P (ondo) 7 (librae?). Sct. 3, F.3 no 431. Cruche. Abréviation (TP) attestée sur pot à provisions à Treis, L. Bakker und Galsterer-Kröll 1975, no 6.
85. 12 (librae?, urnae?). Flon 1936 C. y. Pâte grise. Dolium. Données numériques sur dolium attestée entre autres à Genève, Paunier 1981, no 660.
86. 20 (librae?, urnae?), 33 S(emisses). Vy/00021. Pâte grise. Dolium. Cf. graf. no 85. Prix en semis attesté entre autres sur pot à provisions à Bendorf, L. Bakker und Galsterer-Kröll, 1975, no 29.

Graffiti et société

Au delà de leur forme et de leur signification première, les graffiti relevés semblent présenter, malgré leur nombre restreint, un intérêt pour l'étude de domaines aussi variés que l'écriture, la langue, l'onomastique, la propriété, le statut et la condition des femmes, les habitudes commerciales, etc.

La présence d'un nombre (relativement) important de graffiti dans les couches les plus précoce du vicus implique une connaissance assez répandue de l'écriture dès l'époque augustéenne (la première attestation concernant l'écriture à *Lousonna* est un stylet de bronze, trouvé dans la fosse 93⁶¹ des fouilles Saggrave 89 datée de 20/15 av.J.-C.). La disparition assez rapide des marques non littérales laisse cependant supposer un développement de l'alphabetisation durant la période julio-claudienne. Dès l'apparition de ces graffiti, l'alphabet latin a complètement supplanté l'alphabet grec dont l'usage par les Helvètes est attesté par César⁶² une quarantaine d'années auparavant.

En ce qui concerne la langue, ou plutôt les noms propres, les graffiti de *Lousonna* laissent entrevoir une romanisation (de forme en tout cas) rapide avec l'apparition de trois *cognomina* d'origine latine (Capito, Rufa et Verecundus) dès l'époque augustéenne. Les noms gaulois, ou plus exactement formés à partir de radicaux de langue celtique, restent cependant assez nombreux pendant le premier siècle ap.J.-C. Un gobelet ovoïde à revêtement argileux du 3e siècle (éventuellement de la fin du 2e siècle) présente un *cognomen* à radical d'origine probablement celtique (Caba [...], graf. no 38).

Concernant l'onomastique du vicus, les graffiti fournissent, en outre, les attestations les plus nombreuses (16 *cognomina*, deux *praenomina* et 7 radicaux sans terminaison) et les plus sûres (les noms donnés par les inscriptions sur pierre et les estampilles sur TSI peuvent avoir appartenu à des personnes n'ayant jamais vécu à *Lousonna*: curateurs résidant à Avenches ou potiers diffusant leur production à l'échelon régional, etc.).

Les marques de possession sont une des rares sources permettant d'appréhender les questions de propriété individuelle. Seule la vaisselle de table de bonne qualité (en terre sigillée presque exclusivement) semble avoir fait l'objet d'une appropriation particulière et avoir été considérée comme bien personnel. Le reste de la céramique (servant à préparer, à stocker ou à servir les aliments) devait, au contraire, être commun à l'ensemble des habitants d'une maison.

La présence de 5 *cognomina* manifestement féminins⁶³ nous permet de supposer que les «Lausannoises» gallo-romaines avaient accès à la propriété, à la vaisselle de luxe et, probablement, à la consommation du vin⁶⁴. L'éducation des filles semble aussi avoir comporté une initiation à l'écriture et à la lecture suffisante pour tracer ou, en tout cas, reconnaître son nom. Certaines particularités dans le type des récipients portant des *cognomina* féminins permettent d'entrevoir une répartition «sexiste» des tâches au sein des familles. Les noms identifiables sur les pots à épaule marquée en *terra nigra*, p.ex., sont tous féminins et laissent supposer une responsabilité des femmes dans le stockage des aliments.

Dans le domaine commercial les données numériques tracées sur les récipients trouvés lors des fouilles du vicus nous permettent de penser, si l'on en croit notre maigre documentation, que la livre était le système de mesure le plus usité et que le *semis*, plus petite unité monétaire du Haut Empire, était le numéraire de référence pour les échanges courant du *vicus*.

La présence de ce type de graffiti sur des cruches nous fait entrevoir, en outre, la vente du vin au détail, dans des récipients moins onéreux que les amphores.

Conclusion

Au delà d'un intérêt documentaire, typologique et paléographique non négligeable, force est de reconnaître, en conclusion, la valeur épigraphique des graffiti sur céramique retrouvés lors des fouilles de *Lousonna-Vidy*.

Malgré leur rareté (moins de 100 expl. pour tout le matériel du Musée Romain, 14 graffiti sur 92000 tessons pour les fouilles Sagrave 1989/1990) et la simplicité de leur exécution, ces inscriptions sont aujourd'hui, avec 18 noms et 7 radicaux fournis, la source onomastique la plus prolifique de *Lousonna*.

Le caractère usuel de leur support (contrairement aux inscriptions sur pierre) en fait un matériau unique pour la connaissance de la vie quotidienne des habitants du vicus et, plus largement, de la société gallo-romaine dans des domaines aussi variés, nous l'avons vu, que l'écriture, la langue, le processus de romanisation, le statut des femmes ou le commerce.

L'association, sur le même récipient, de données numériques concernant le prix et le poids (1 seul cas sur dolium à *Lousonna*, graf. no 86) offre à plus large échelle des possibilités prometteuses d'études sur le coût de la vie et d'éventuelles disparités régionales dans l'Empire.

Dans le domaine de l'archéologie, enfin, les graffiti sur céramique nous permettent d'appréhender des aspects du passé, certes mineurs, mais peut-être plus intimes ou plus «humains» que ceux généralement mis en évidence par l'indispensable étude des structures d'habitat, des matériaux de construction et des typologies de mobilier.

Thierry Luginbühl
Institut d'Archéologie et d'Histoire Ancienne
B.F.S.H. II
1015 Lausanne-Dorigny

Notes

Mes remerciements vont, outre aux personnes citées en introduction, aux professeurs R. Frei-Stolba et D. Paunier (IAHA) ainsi qu'à M.-A. Speidel, A. Schneiter, J. Monnier et M. Joly.

- 1 Systèmes TEXTO et dBase 4.
- 2 Un seul cas répertorié à *Lousonna* sur amphore à huile Dressel 20.
- 3 Pour ce type de graffiti voir p.ex. S. Martin-Kilcher, Die römischen Amphoren aus Augst und Kaiseragust, I: Die südspanischen Oelamphoren (Gruppe 1). *Forschungen in Augst* 5,1 (1977). Augst.
- 4 *Lousonna* 1, XX.
- 5 voir p.ex. Bischoff 1985, 70.
- 6 Seul 3 exemples à *Lousonna*, catalogue no 30.38.71.
- 7 Bischoff 1985, 61.
- 8 Cagnat 1914, 7.
- 9 Voir p.ex. Paunier 1981, no 484–486.362.
- 10 Voir Laubenheimer 1985, chap. VI.1, 399–403; Hermet 1934, II.
- 11 Lejeune/Marichal 1977, 158 (Chamalières); Déchelette 1904, 251–300.
- 12 Bonnamour 1987, 331.
- 13 Bakker und Galsterer-Kröll 1975, 13–29.
- 14 Paunier 1981, no 405.415.566.
- 15 Morel/Amstad 1990, pl. 5,31; pl. 24, no 207.
- 16 Paunier et al. 1991, pl. 3, no 22; T. Luginbühl/T. Theurillat, Les graffiti sur céramique de la villa gallo-romaine d'Orbe Boscéaz, dans rapport de la campagne 1991, à paraître.
- 17 Kaenel 1974, pl. XXXV, no 9; Castella 1987, pl. IV, no 19.
- 18 Meyer-Freuler 1989, Taf. 23,356.
- 19 Rychener und Albertin 1986, Taf. 25,277.
- 20 Ettlinger 1949, Taf. 3, no 5.9.11.22.24.
- 21 Roth-Rubi 1986, Taf. 5,66;31,609.
- 22 Galsterer 1983.
- 23 Catalogue, no 65.
- 24 Un seul exemple de *praenomen* relevé: *Cnaeus*, graf. no 31.
- 25 Nombreux parallèles, voir p.ex. Bakker und Galsterer-Kröll 1975, 90, no 142.143; 101, no 201; Galsterer 1983, Taf. 2,27;10,152;11,155; Bonnamour 1987, 330s.
- 26 Aspect et particularité des pâtes et des engobes.
- 27 Etude en cours.
- 28 voir p.ex. Mócsy 1983, 13.
- 29 Voir Ellis Evans 1967, 310 (*Banui*).
- 30 DAF 6, 1986, 279.
- 31 Malvezin 1903, 47; voir Whatmough 1970, 955.
- 32 Holder 1896/1961, 651–659.
- 33 Schulze 1905/1966, 602; Kajanto 1965, 384; Whatmough 1970, 955.
- 34 Kajanto 1965, 17, 1118–120, 235.
- 35 Howald und Meyer 1940, 381.
- 36 Bakker und Galsterer-Kröll 1975, 62, no 1.
- 37 Voir p.ex. Howald und Meyer 1940, no 124.287.309. etc.
- 38 Terminaison en *as* à la place de *us* attestée (très rare), voir Ellis Evans 1967, 471s. (*Sullias*).
- 39 CIL XIII 5028 et frag. de dédicace dans Collart et Van Berchem 1939, 13, no 6.
- 40 Kajanto 1965, 392; Schulze 1905/1966, 609.
- 41 Par exemple *Lousonna* 1, 274.
- 42 Voir Howald und Meyer 1940, 383.
- 43 Kajanto 1965, 392; Schulze 1905/1966, 609.
- 44 Voir Howald und Meyer 1940, 383.
- 45 Drack 1950, Taf. XL.
- 46 Kajanto 1965, 401; Schulze 1905/1966, 615.
- 47 Howald und Meyer 1940, no 54.
- 48 Voir Kajanto 1965 (forme masculine), 304.
- 49 Collart et van Berchem 1939, 4, no 1.
- 50 Schulze 1905/1966, 424.
- 51 Howald und Meyer 1940, no 30 (CIL V 5244).
- 52 Howald und Meyer 1940, no 221 (CIL XIII 5091).
- 53 Kajanto 1965, 406; Schulze 1905/1966, 620.
- 54 Kajanto 1965, 415; Schulze 1905/1966, 627.
- 55 Howald und Meyer 1940, 390–391.
- 56 Bakker und Galsterer-Kröll 1975, 46.
- 57 Malvezin 1903, 93.
- 58 Howald und Meyer 1940, no 66.69.
- 59 Howald und Meyer 1940, no 288.458.
- 60 Une expression en *sextarii* reste possible mais est moins convaincante après essais. Elle attribuerait un volume de 2,16l à ces récipients ce qui dépasse largement la capacité (environ 1,4l) des exemples de pots à provisions intacts retrouvés à *Lousonna*, p.ex. *Lousonna* 1, pl.58, no 6; Vidy 85, no 65.
- 61 Inv. Vy 89/05741–01.
- 62 B.G. I, XXIX.
- 63 Natulla, *Prima, [...] racia, Rufilla et Rufa*.
- 64 Coupe 62Q49/00065, graf. no 58.

Bibliographie

- Bakker, L. und Galsterer-Kröll, B. (1975) Graffiti auf römischer Keramik im Rheinischen Landesmuseum Bonn. *Epigraphische Studien* 10. Bonn.
- Bischoff, B. (1985) Paléographie de l'Antiquité et du Moyen-Age. Paris.
- Bonnamour, L. (1987) Un type de céramique gallo-romaine commune en val de Saône: la cruche à bec tréflé. *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est* 38, 317–332.
- Cagnat, R. (1914) Cours d'épigraphie latine, 4e édition. Paris.
- Castella, D. (1987) La nécropole du port d'Avenches. *Aventicum* IV, = CAR 41. Avenches.
- Chenet, G. et al. (1955) La céramique sigillée d'Argonne des II et III siècle. VI supplément à *Gallia*. Paris.
- Martin, C. et al. (1969) *Lousonna* 1. Lausanne.
- Collart, P. et Van Berchem, D. (1939) Inscriptions de Vidy. *RHV* 47, 127–145.
– (1941) Inscriptions de Vidy (deuxième série). *RHV* 49, 60–65.
- Déchelette, J. (1904) Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine. Paris.
- Dottin, G. (1918) La langue gauloise. Paris.
- Drack, W. (1950) Die römische Wandmalerei der Schweiz. Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 8. Basel.
- Ellis Evans, D. (1967) Gaulish Personal Names, a Study of some Continental Celtic Formations. Oxford.
- Ettlinger, E. (1949) Die Keramik der Auguster Thermen. Ausgrabungen 1937–1938. Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 6. Basel.
- Evans, E. (1967) Gaulish Personal Names. Oxford.
- Ewald, J. (1974) Paléo- und epigraphische Untersuchungen an den römischen Steinschriften der Schweiz. *Antiqua* 3. Liestal.
- Fleurriot, L. (1980) Inscriptions gauloises sur céramique et l'expl. d'une inscription de la Graufesenque et d'une autre de Lezoux. *Etudes Celtes* 17, 1980, 111–181.
- Galsterer, B. (1983) Die Graffiti auf der römischen Gefässkeramik aus Haltern. Bodenaltertümer Westfalens 20. Münster.
- Gradenitz, O. (1904) *Laterculi vocum latinarum*. Leipzig.
- Hoepli, N. (1967) Dizionario di abbreviature latine ed italiane. Milano.
- Herman, J. (1983) La langue latine dans la Gaule romaine. Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt II, 29, 2, 1045–1060.
- Hermet, F. (1934/1979) La Graufesenque (Condatomagus). I Vases sigillés. II Graffites. Paris.
- Holder, A. (1896/1961) Alt-celtischer Sprachschatz, 3 vols. Leipzig.
- Howald, E. und Meyer, E. (1940) Die römische Schweiz. Zürich.
- Kajanto, J. (1965) The Latin Cognomina. Helsinki.
- Kaenel, G. (1974) *Aventicum* 1: Céramiques gallo-romaines décorées. CAR I. Avenches.
- Kaenel, G. et al. (1980) Nouvelles recherches sur le vicus gallo-romain de *Lousonna*. *Lousonna* 2, = CAR 18. Lausanne.
- Kaenel, G. et al. (1980) Un quartier de *Lousonna*. *Lousonna* 3, = CAR 19. Lausanne.
- Laubenheimer, F. (1985) La production des amphores en Gaule Narbonnaise sous le Haut Empire. Paris.
- Lauffer, A. (1980) La Péniche, un atelier de céramique à *Lousonna*. *Lousonna* 4, = CAR 20. Lausanne.
- Lejeune, M. (1977) Notes d'étymologie gauloise. *Etudes Celtiques* 15, 1, 95–104.
– (1988) Recueil des inscriptions gauloises II. Textes gallo-étrusques textes gallo-latins sur pierre. Paris.
- Lejeune, M. et Marichal, R. (1977) Textes gaulois et gallo-romains en cursive latine. *Etudes Celtiques* 15, 1, 151–190.
- Malvezin, P. (1903) Dictionnaire des racines celtiques. Paris.

- Marichal, R. (1971) Quelques graffites inédits de La Graufesenque. Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres 1971, 188–212.*
- Meyer-Freuler, C. (1989) Das Praetorium und die Basilica von Vindonissa. Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa 9. Baden.*
- Morel, J. et Amstad, S. (1990) Noviodunum II, Un quartier romain de Nyon de l'époque augustéenne au IIIe siècle. CAR 49. Lausanne.*
- Mócsy, A. et al. (1983) Nomenclator provinciarum Europae Latinarum et Galliae Cisalpinae cum indice inverso. Budapest.*
- Oswald, F. and Pryce, T.-D. (1920) An introduction to the study of Terra Sigillata. London.*
- Paunier, D. (1981) La céramique gallo-romaine de Genève. Genève.*
- Paunier, D. et al. (1984) Le vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy, vol. 1. Vidy 84. Lausanne.*
- (1989) Le vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy, vol. 2. Vidy 85. Lausanne.
 - (1991) La villa gallo-romaine d'Orbe Boscéaz, rapport sur les campagnes de fouilles 1988–1989. Lausanne.
- Polomé, E.-C. (1983) The Linguistic Situation in the Western Provinces of the Roman Empire. Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt II, 29, 2, 509–553.*
- Roth-Rubi, K. (1986) Die Villa von Stutheien Hüttwilen TG. Antiqua 14. Basel.*
- Rychener, J. (1986) Die Rettungsgrabungen 1983–1986. Vitudurum 3. Beiträge der Zürcher Denkmalpflege, Monographien 6. Zürich.*
- Rychener, J. und Albertin, P. (1986) Beiträge zum römischen Vitudurum. Zürich.*
- Schulze, W. (1905/1966) Zur Geschichte lateinischer Eigennamen. Berlin/Zürich/Dublin.*
- Solin, H. et Salomies, O. (1988) Repertorium nominum gentilium et cognominum latinorum. Zürich-New-York.*
- Schmidt, K.H. (1983) Keltisch-lateinische Sprachkontakte. Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt II, 29, 2, 988–1008.*
- Villefosse, H. de (1904) Graffites du temple de Mercure au Puy de Dôme. Revue Epigraphique V, 8–78.*
- Walser, G. (1979/80) Römische Inschriften in der Schweiz, Teil 1. Teil 2. Bern.*
- Whatmough, J. (1970) The Dialects of Ancient Gaul. Cambridge, Massachusetts.*